



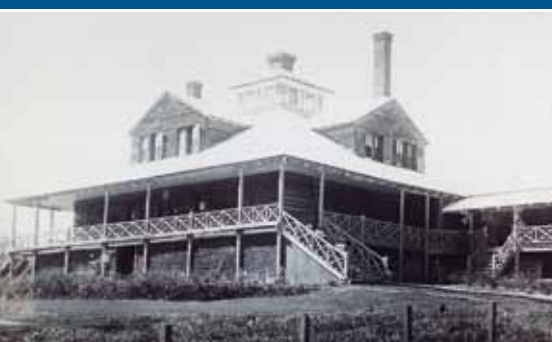
Le circuit patrimonial du centre-ville de Sainte-Agathe-des-Monts

Durée approximative : 1 heure, à pied.

Parcourant les rues du centre-ville de Sainte-Agathe-des-Monts, vous serez plongés dans un univers issu du développement touristique du début du vingtième siècle. De l'architecture villageoise aux grandes villas, vous découvrirez un pan de notre histoire des Pays-d'en-Haut qui a fait le tour de la province et des états américains du nord-est. Renommée pour ses paysages et la qualité de son air, Sainte-Agathe-des-Monts s'est refait une beauté afin de vous accueillir.



La gare du Canadien Pacifique en 1914. Située près du coin des rues Préfontaine est et Demontigny.



La villa Baumgarten construite en 1895. 156 chemin du Tour-du-Lac



Laurentian Sanatorium 234 rue St-Vincent



Rue Saint-Vincent

Le tout débute il y a quelque cent cinquante ans. Le mouvement de colonisation emprunte la vallée de la rivière du Nord et atteint le lac des Sables au début des années 1850. Le secteur est alors fréquenté par des Algonquins weskarinis qui s'adonnent à leurs activités traditionnelles de chasse et de pêche. Les premiers colons se font agriculteurs et bûcherons. Un hameau prend bientôt naissance à proximité du lac. Desservie par voie de mission, une chapelle catholique est construite et la paroisse de Sainte-Agathe est fondée en 1861. Une église en bois remplace la chapelle en 1865. Un moulin, à la décharge du lac, dans la rivière du Nord, moule en farine le blé des habitants. Nombre de moulins à scie sont implantés ici et là et constitueront le premier jalon de l'industrie du bois dans la région. Le noyau villageois se résume alors à un certain nombre de bâtiments d'artisans et de commerçants sur les rues Principale et Saint-Vincent. L'arrivée du chemin de fer en 1892 aura un impact majeur sur l'avenir du village.

Sainte-Agathe-des-Monts connaît alors un essor et de nombreux visiteurs sont ravis des paysages naturels et de la salubrité de l'air qui fait cruellement défaut à la ville. Le libraire Octavien Rolland, de Montréal, est le premier à bénéficier d'une résidence secondaire sur le lac des Sables. Plusieurs l'imiteront dont le sénateur Raymond Préfontaine ainsi que des industriels et des financiers de Montréal. Avec les luxueuses villas qui occupent les rives du lac, apparaissent les hôtels pour héberger les villégiateurs de passage. Des régates sont également organisées sur le lac des Sables.

L'accroissement de la population force bientôt l'ouverture de nouvelles rues où seront construites des maisons villageoises sur d'anciennes terres agricoles qui bordent les rues Saint-Vincent et Principale. Une new-yorkaise, Elisabeth Wand, ouvre une auberge de santé. Ce type d'hébergement fera la réputation de Sainte-Agathe-des-Monts. En raison de la salubrité de l'air et de l'ensoleillement, l'endroit sera reconnu pour le traitement des maladies respiratoires. Des sanatoriums sont construits. L'hébergement des patients se fait également dans les résidences auxquelles on ajoute des galeries et des solariums.

Des institutions religieuses établissent, à la même époque, un couvent pour les jeunes filles et un collège pour les garçons du village et des environs. La présence plus marquée de gens d'expression anglaise amène l'aménagement, en 1899, de la Holy Trinity Church sur la rue Préfontaine. En 1905, les autorités catholiques vont entreprendre, la construction d'une vaste église en pierre devant remplacer l'ancienne jugée trop petite. Sainte-Agathe-des-Monts connaît alors une ère de prospérité, générant l'apparition de divers types de commerces sur les rues Saint-Vincent et Principale. Malgré des incendies importants, en 1907 et en 1923, le cœur de la ville renaît de ses cendres avec plus de vigueur, Sainte-Agathe-des-Monts étant devenue un véritable chef-lieu.

Les activités liées à la présence des sanatoriums vont contribuer à atténuer les effets de la dépression économique des années 1930. Après la Seconde Guerre mondiale, ces lieux de santé sont moins fréquentés en raison de l'usage généralisé du vaccin contre la tuberculose. L'ouverture de l'autoroute et le développement de nouvelles destinations touristiques dans les Laurentides, ont aussi drainé une partie de la clientèle fréquentant les alentours du lac des Sables. Héritiers de plus de cent cinquante ans d'histoire, les citoyens de Sainte-Agathe-des-Monts redécouvrent le charme de leur environnement bâti et naturel. Nombre d'entre eux se sont investis dans des travaux de restauration afin de conserver ces richesses qu'ils ont à cœur. Le but de ce circuit est de vous en présenter quelques-unes.

Bonne visite!

Le lac des Sables



01

Le lac des Sables constitue, à n'en pas douter, le premier joyau du patrimoine de Sainte-Agathe-des-Monts. C'est sur ses rives qu'a pris naissance la ville et qu'elle s'y est développée. Sa beauté et le paysage environnant ont attiré, depuis plus de cent ans, villégiateurs et visiteurs. Les villas implantées sur son pourtour sont là pour en témoigner. Le lac des Sables que l'on disait habité par un étrange animal marin demeure le point de rassemblement pour plusieurs activités civiques et sportives. On peut y voguer sans peine à bord des croisières qui font découvrir la qualité de ses eaux, la beauté de ses paysages et l'histoire de ceux qui s'y sont établis.



La maison Évariste-Chénier

18 rue Principale ouest
Courant d'architecture : Traditionnel

02



Pension Girard en 1955

Cette maison est construite en bois, en 1895, pour servir de maison de village au cultivateur Évariste Chénier. Ayant laissé sa terre à son fils Alexis, Évariste Chénier et son épouse vont ainsi se rapprocher du village et de l'église. Son architecture rappelle l'habitat villageois courant à Sainte-Agathe-des-Monts. La galerie a été ajoutée par la suite de manière à profiter des conditions climatiques. Joseph Girard, un cuisinier de l'hôtel Chez Maurice, situé autrefois à proximité, habita les lieux et fonda en 1955 la Pension Girard. La maison abrite aujourd'hui un restaurant.

Le Laurentian Store

1 rue Principale est
Courant d'architecture : Influence Queen Ann

03



Cet imposant édifice de deux étages, en brique, appartenait à la famille Forget et date de 1897. Dans les cercles prestigieux des résidents du « Golden Square Mile », quartier bourgeois de Montréal, il était bien vu de connaître les réputés Vincent et Euclide Forget, père et fils. Ils étaient de brillants promoteurs et l'ampleur de leur magasin témoigne de leur succès. L'architecture inspirée du style « Queen Ann », plus typiquement associée aux villas autour du lac, soulignait l'esprit récréatif de cette vaste communauté de riches vacanciers. Épargné miraculeusement par le grand incendie de 1907, l'édifice a été rénové plusieurs fois.

La maison Herméline-Cloutier

33 rue Principale est
Courant d'architecture : Pittoresque

04



La veuve du marchand Louis-Alcide Filiatrault, Herméline Cloutier fait entreprendre la construction de sa nouvelle résidence en 1894 tout près du terrain de l'église.

La maison en bois, avec son pignon en façade et sa large galerie sur trois côtés, présente plus les attributs d'une villa que ceux d'une maison villageoise. Les poteaux tournés de la galerie couverte, les encadrements des ouvertures ainsi que la finition intérieure en bois à l'étage concourent à son caractère pittoresque. La maison est laissée à Clovis Beaulieu en 1915, le genre de la veuve Filiatrault. Elle a conservé des caractéristiques d'intérêt.

Le presbytère de Sainte-Agathe-des-Monts

37 rue Principale est

05



Le presbytère en 1888

Le presbytère inauguré en 1928

Le premier véritable presbytère de la paroisse est érigé vers 1865. Les deux premiers curés logeaient au deuxième étage de la chapelle avant sa construction. Durant l'été 1885, le curé Thibodeau organise un bazar dans le but de financer la construction d'un nouveau presbytère en brique. Ce bâtiment sera détruit 3 ans plus tard par un incendie. Le curé Thibodeau, ayant tenté de combattre le feu succombera à ses blessures. Le curé Héту lui succède et fait entreprendre la construction d'un nouveau presbytère de bois. Une fois de plus, le presbytère sera détruit par un incendie. Le presbytère actuel fut construit en 1928. L'architecture de ce bâtiment est remarquable et présente une grande intégrité. À noter les gargouilles qui permettaient d'évacuer les eaux de pluie avant l'ajout de la verrière. Nous vous invitons à visiter le cimetière situé derrière l'église.

La paroisse catholique Sainte-Agathe

41 rue Principale est
Courant d'architecture : Influence Néo-romane

06



L'ancienne église de bois côtoie la nouvelle inaugurée en 1907.

Après avoir été desservie par voie de mission, la paroisse Sainte-Agathe-des-Monts a été créée en 1861. Une chapelle-presbytère est construite, puis remplacée par une église en bois plus vaste vers 1865. En 1896, Louis-Aurèle Corbeil est devenu le huitième curé de Sainte-Agathe. La paroisse était alors sérieusement endettée mais le nouveau curé a réussi à renverser cette situation. Quelques années supplémentaires ont suffi pour renflouer à 11 300 \$ les coffres de la paroisse. Ce qui a permis, en 1905, d'entreprendre la construction de la magnifique église en pierre qui existe aujourd'hui. Les Agathois avaient souhaité qu'elle devienne la plus belle église du Nord et ont généreusement contribué à son financement. On dit que les architectes Gauthier et Daoust de Montréal se seraient inspirés de l'archidiocèse de Paris pour la concevoir. Ses grandes fenêtres arquées et ses tours à créneaux rappellent le style architectural « Néo-roman ». En raison d'un problème structural, les tours ont dû être abaissées de 18 pieds sans compromettre l'apparence de l'église.

Le magasin de grains Dugal

3 rue Sainte-Agathe
Courant d'architecture : Influence à l'italienne

07



En 1873, Amable Godon, ayant perdu son permis d'auberge, décide de sacrifier sa ferme et de passer à autre chose. Le destin a alors amené le curé Labelle à sa porte. Après avoir passé la nuit chez lui, le bon curé a réussi à convaincre Amable Godon de persister malgré les temps difficiles, en lui disant que sa ferme se retrouverait rapidement au cœur d'une ville en forte croissance. Godon a suivi son conseil, et quelques années plus tard, la rue Saint-Amable, (aujourd'hui appelée rue Sainte-Agathe) située à la limite de sa terre, est devenue l'artère principale menant à l'église.

La bâtisse subira de profondes transformations lorsqu'elle sera occupée par le commerce de grains Dugal et deviendra magasin général. Les travaux de rénovation effectués pour la clinique vétérinaire ont, par leur simplicité et leur équilibre, permis de faire découvrir un bâtiment d'intérêt.

La boulangerie Fournelle-Boivin

34 rue Sainte-Agathe

08



Autour de 1897, Félix Giroux a construit une maison sur les lots 19 et 20 de la ferme d'Amable Godon. Cette maison en bois avec une galerie sur trois côtés a été vendue à J. Donaïe Fournelle en 1902, qui y installe sa boulangerie.

Les bâtiments et l'équipement de boulangerie sont vendus à Joseph Boivin en 1921. Depuis, cinq générations de Boivin y pratiquent leur métier de boulanger. Un panneau apposé près de l'entrée relate l'histoire de la famille Boivin.



Le circuit patrimonial du centre-ville de Sainte-Agathe-des-Monts

Durée approximative : 1 heure, à pied.

VILLE DE
SAINTE-AGATHE-DES-MONTS
...ma vie, ma ville!



Le circuit patrimonial du centre-ville de Sainte-Agathe-des-Monts

Durée approximative : 1 heure, à pied.

Bureau d'information touristique de Sainte-Agathe-des-Monts

Place Lagny
2, rue Saint-Louis, Sainte-Agathe-des-Monts

Téléphone : 819 326-3731
Téléphone : 1-888-326-0457
Courriel : info@sainte-agathe.org
www.ville.sainte-agathe-des-monts.qc.ca

Ce dépliant a été réalisé dans le cadre d'une entente entre la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec avec la participation du Comité du Patrimoine de Sainte-Agathe-des-Monts.

Première édition 1998
Recherche et rédaction : Groupe de recherches en histoire du Québec
Graphisme : Caron & Gosselin

Réédition 2009
Chargée de projet : Valérie Seers
Personnes ressources : Anne Barrette, Joseph Graham et Terry Turcot
Graphisme : Michèle Gaudreau
Photographies d'archives, sauf si indiqué : Collection du Comité Patrimoine de Sainte-Agathe-des-Monts
Photographies contemporaines : Richard Blouin, Jean-François Bienvenue
Photo de paysage en page couverture : Musée McCord, N-3608



La maison Louis-Sauvé

38 rue Sainte-Agathe

09



Point de vue du balcon arrière de la maison entre 1935 et 1938

L'hôtelier Louis Sauvé, le gendre d'Amable Godon, fait construire au début du siècle une maison en brique comportant une galerie sur trois côtés et un balcon à l'étage. Comme la maison occupe un coin de rue, elle comporte des entrées sur chacune, mais l'accès principal donne sur la rue Sainte-Agathe. La maison est acquise en 1918 par l'agent de gare du Canadien Pacifique, Alvin Kempffer. Elle a conservé depuis lors une grande intégrité soulignée par sa toiture en tôle embossée et les éléments décoratifs de sa galerie.

La paroisse anglicane Holy Trinity

12 rue Préfontaine ouest
Courant d'architecture : Arts & Crafts

12



Eglise anglicane, premier emplacement entre 1899 et 1911

L'arrivée du train en 1892 a favorisé l'établissement de la communauté protestante anglophone. Au départ, les services religieux étaient tenus dans des résidences privées ou à l'hôtel Castel des Monts, mais en 1897, grâce à des efforts collectifs, un terrain a été acheté pour bâtir une église. L'édifice a été offert par le maire de Montréal, R. Wilson Smith.

Cet édifice a servi à la communauté anglicane entre 1899 et 1925. En 1911, on l'a déménagé de l'autre côté de la rue sur le terrain actuel de l'église. En 1926, l'évêque de l'église anglicane de Montréal a présidé à la consécration du temple qu'on retrouve aujourd'hui. L'église d'origine, alors située derrière le nouveau temple, a servi de centre communautaire jusqu'en 1965. Le presbytère actuel, conçu par Featherstonehaugh dans le même style que l'église, a été construit en 1930.

La maison Villa-Crystal

2 chemin du Tour-du-Lac
Courant d'architecture : Influence Queen Ann

14



En 1899 H. Avila Belisle se fait construire une grande maison. Sa proximité des rives du lac des Sables l'a peut-être incité à la concevoir dans le style « Queen Ann », qu'on associe aux maisons de villégiature de la bourgeoisie au début du vingtième siècle. En 1901, elle a été léguée aux héritiers de Wilfrid Prévost, un membre de la législature, mais H. Avila Belisle continue à l'habiter. Jerome Hirschberg a acheté la propriété en 1916 et c'est probablement autour de cette période qu'on lui a donné le nom de *Villa-Crystal*. Si vous observez attentivement, vous verrez que la finition extérieure est un béton de ciment qui contient des granulats de verre et de miroir, ce qui lui donne cette apparence de cristal. Vous remarquerez aussi qu'on a inscrit le nom *Crystal Villa* en miroirs au-dessus de la porte d'entrée, un détail datant de cette même période.

La maison Joseph-Villeneuve

10-12-14 rue Préfontaine est
Courant d'architecture : Pittoresque et Néo-gothique

10



Le marchand Joseph Amyot dit Villeneuve et son épouse, Donalda Giroux, font l'acquisition en 1901 du lot 104 de la terre d'Amable Godon. Ils font ériger peu de temps après une grande maison en bois comportant une galerie et coiffée d'une toiture cruciforme.

Cet édifice présente l'architecture typique des maisons bourgeoises du début du vingtième siècle. Les galeries et les balcons sont fermés et vitrés plus tard, à la manière des solariums qui avaient été popularisés par le docteur Trudeau à Saranac Lake dans l'état de New-York et qu'on retrouve un peu partout à Sainte-Agathe-des-Monts. Ils n'étaient pas conçus pour être chauds, mais pour permettre aux patients tuberculeux en convalescence de se reposer à l'air frais et sec. Plusieurs propriétaires de maison offraient des chambres aux patients pour leur convalescence.

Le magasin Cyrille-Guindon

112-114 rue Saint-Vincent
Courant d'architecture : Influence à l'italienne

11



Ce vaste magasin en brique à deux étages est construit peu après 1900 pour le marchand Cyrille Guindon. L'édifice comporte alors un parapet ornementé d'un fronton et est remarquable avec ses nombreux éléments décoratifs de l'architecture « à l'italienne ». Cette architecture est alors populaire dans les édifices commerciaux. Le bureau de poste occupera les lieux au début des années 1910. Le commerçant de bois Cyrille Guindon cède l'édifice au marchand Rodrigue Touchette en 1930.

Appartenant par la suite à la famille Antonio Touchette, l'édifice sera occupé par divers commerces : boucherie, imprimerie, salon de coiffure, réparation de radios et de télévisions, vêtements d'enfants, magasin de tissus. Malgré la disparition du parapet à fronton et du balcon en bois, l'édifice présente toujours plusieurs caractéristiques d'intérêt. Un panneau d'interprétation sur le bâtiment fait état de ses activités économiques.



La pharmacie Edmond-Grignon

11 chemin du Tour-du-Lac
Courant d'architecture : Influence à l'italienne

13



Construite au début du vingtième siècle, avec une abondance d'éléments décoratifs « à l'italienne » cet édifice en bois était tout à fait moderne. La pharmacie du docteur Edmond Grignon était le centre animé de la vie d'un grand homme. Le docteur Grignon était le président du comité de la santé, le secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse, le député chef et garde forestier de l'Ordre des forestiers catholiques, le président du jubilé, le père de 13 enfants en santé et l'auteur de *l'Album Historique* publié lors du 50^e anniversaire de Sainte-Agathe-des-Monts en 1912. Grâce à ce dernier accomplissement, de grandes tranches de notre histoire locale ont pu être préservées.

Le magasin Donat-Godon

78 rue Saint-Vincent
Courant d'architecture : Influence Queen Ann

15



Ce vaste magasin à deux étages est construit vers 1890 pour le marchand de chaussures Donat Godon. C'est en son honneur que la rue Saint-Donat a été nommée lorsque son père, Amable Godon, a fait le morcellement de sa terre en 1894 pour permettre l'expansion de la ville. Donat Godon résidera à l'étage au-dessus du magasin ce qui justifie le traitement apporté à ce niveau.

Malgré sa vocation commerciale, l'édifice présente les attributs de la maison bourgeoise d'influence « Queen Ann » avec ses galeries, son toit à plusieurs versants et sa tourelle. L'édifice sera laissé en héritage en 1938 à René Daoust et propriété de cette famille pendant plusieurs années. Les travaux de rénovation ont mis en valeur ses principaux attributs. Un panneau situé sur la façade du chemin du Tour-du-Lac résume l'histoire des différents propriétaires du commerce.

L'ancien bureau de poste

83 rue Saint-Vincent
Courant d'architecture : Influence gréco-romaine

16



La décision de doter Sainte-Agathe-des-Monts d'un bureau de poste aussi imposant dès 1916 démontre à quel point la ville était devenue importante. La grande corniche de pierre ainsi que le fronton supporté par quatre colonnes, un style influencé par l'architecture gréco-romaine antique, visaient à évoquer la solidité millénaire. On pouvait constater cette nouvelle tendance dans l'architecture des banques construites à la même époque. À part une extension à l'arrière, le bâtiment a été relativement peu modifié. On y retrouve maintenant la bibliothèque municipale. Nous vous invitons à y visiter l'exposition consacrée au poète québécois Gaston Miron.

L'hôtel Bellevue

52-56 rue Saint-Vincent
Courant d'architecture : Influence à l'italienne

17



Peu après 1895, un hôtelier dénommé Isaac Guindon a entrepris la construction de l'hôtel Bellevue. Cette structure à trois étages était décorée « à l'italienne ». Joseph Forget a acheté l'hôtel Bellevue en 1905. Deux ans plus tard, l'édifice a subi des dommages importants lors de l'incendie de la rue Saint-Vincent.

Restauré en respectant l'architecture d'origine, l'hôtel a ensuite été vendu à William Morin en 1920, qui tiendra alors son établissement, l'hôtel Morin, pendant plus de vingt ans. L'édifice, qui a aussi été connu sous le nom de l'hôtel du Lac des Sables, sera transformé en restaurant par la famille Belson. À partir des années 50 et pendant 30 ans, le restaurant Laurentien sera le lieu de rencontre le plus populaire auprès des communautés anglophones et juives. Des travaux de rénovation réalisés en 1990, lui ont rendu une partie de ses galeries et de ses ornements d'origine.

Le magasin Joseph-Doré

37-39 rue Saint-Vincent
Courant d'architecture : Influence à l'italienne

18



Le menuisier Joseph Doré fait l'acquisition en 1913 d'une portion de l'emplacement de l'ancien hôtel Belmont et y fait ériger un édifice commercial en brique à trois étages. Les étages supérieurs servent à des fins d'habitation. L'édifice présente des formes architecturales « à l'italienne » ; les exemples foisonnent, à l'époque, sur les rues Saint-Vincent et Principale. Probablement en réaction à l'important incendie de 1907, la brique était souvent utilisée en construction. La galerie couverte, accrochée à l'étage, permet au propriétaire de profiter d'un espace extérieur protégé. La corniche cintrée qui couronne la façade constitue une caractéristique régionale. Le restaurateur Charles Bitsos y tient son Ice Cream Parlor dans les années 20. La rénovation de l'édifice qui abrite un magasin d'aliments naturels a permis de souligner plusieurs détails de son architecture.

Lexique

NÉO-QUEEN ANN : Une maison au plan irrégulier, le plus souvent à deux étages et demi, caractérisée notamment par des pignons, des frontons triangulaires, des imitations de pan-de-bois, des bardeaux décoratifs, etc.

NÉO-ITALIEN : Un plan irrégulier dominé par une tour carrée, un grand volume rectangulaire allongé ou volume cubique à deux étages, coiffé d'un toit à quatre versants. Présence de grosses consoles sous les corniches.

PITTORESQUE : Des maisons à toits à quatre versants, de plan rectangulaire ou carré, généralement de style néoclassique, comportant un avant-toit prononcé.

NÉOGOTHIQUE : Des maisons à toits à deux versants droits comportant une grande lucarne-pignon en façade et des maisons à plan en L.

ARTS AND CRAFTS : Des maisons à toit à deux versants peu accentués, avec ou sans demi-croupes. On y voit souvent des lucarnes rampantes. Extrémité des chevrons de toit visibles. Fenêtres jumelées.

Référence : Laframboise, Yves, La maison au Québec : de la colonie française au XX^e siècle, Les Éditions de l'Homme, 2001